

l'aide de mon art, j'oserai la franchir. Mais garde-toi d'approcher trop de la Grande Ourse, d'Orion, armé de son glaive, et du Bouvier qui l'accompagne. Mesure ton vol sur le mien; je te précéderai; contente-toi de me suivre; tant que tu m'auras pour guide, tu seras en sûreté: car, si dans notre course aérienne, nous arrivions trop près du soleil, la cire de nos ailes n'en pourrait supporter la chaleur; si, au contraire, planant trop bas, nous effleurions la surface de l'eau, nos plumes, une fois imbibées de cet élément, perdraient leur élasticité. Soutiens ton vol entre ces deux extrêmes. Crains aussi les vents, ô mon fils! et laisse à leur gré voguer tes voiles. Pendant qu'il lui donne ces avis, il fixe les ailes aux épaules de l'enfant, et lui apprend à les faire mouvoir: ainsi l'oiseau apprend à voler à sa couvée débile. Enfin Dédale s'ajuste ses propres ailes, et prélude en se balançant avec timidité dans la route nouvelle qu'il va franchir. Prêt à prendre son vol, il embrasse son fils; et sa paupière est humide de larmes paternelles. Non loin de là était une colline qui, ne s'élevant pas tout à fait à la hauteur d'une montagne, dominait cependant la plaine. C'est de là qu'ils s'élancent, pour commencer leur dangereux voyage. Dédale fait manœuvrer ses ailes et ne perd pas de vue celles de son fils. Lui-même soutient son vol avec une mesure toujours égale.

Quem licet, inventis aëra rumpe meis.
Sed tibi nec virgo Tegeæa comesque Bootæ
Ensiger Orion adspiciendus erit.
Me pennis sectare datis; ego prævius ibo:
Sit tua cura sequi; me duce, tutus eris.
Nam sive ætherias vicino sole per auras
Ibimus, impatiens cera caloribus erit;
Sive humiles propiore freto jactabimus alas,
Mobilis æquoreis penna madescet aquis.
Inter utrumque vola; ventos quoque, nate, timeto;
Quaque ferent auræ, vela secunda dato.
Dum monet, aptat opus puero monstratque moveri,
Erudit infirmas ut sua mater aves.
Inde sibi factas humeris accommodat alas,
Perque novum timide corpora librat iter;
Jamque volaturus parvo dedit oscula nato,
Nec patriæ lacrimas continuere genæ.
Monte minor collis, campis erat altior æquis:
Hinc data sunt miseræ corpora bina fugæ.
Et movet ipse suas et nati respicit alas
Dædalus, et cursus sustinet usque suos.
Jamque novum delectat iter, positoque timore,

D'abord la nouveauté du voyage a des charmes pour eux; mais bientôt, bannissant toute crainte, l'audacieux Icare dépasse dans son vol les bornes prescrites par son père. Un pêcheur les aperçut, tandis qu'il jetait sa ligne aux poissons, et le roseau flexible lui tomba des mains. Déjà ils ont laissé sur la gauche, Samos, Naxos, Paros, et Délos, chère à Phébus; à leur droite, sont Lébynthé, Calymne, aux forêts sombres, et Astypalée, entourée de marais poissonneux. Alors Icare, téméraire comme on l'est à cet âge imprévoyant, s'élève trop haut dans les régions de l'air, et abandonne son guide. Aussitôt les liens des ailes se relâchent, la cire se fond au contact plus immédiat du soleil; et les bras d'Icare battent, impuissants, l'atmosphère trop subtile. Du haut du ciel, il laisse tomber sur la mer un regard d'épouvante; puis, un voile sombre, triste effet de sa frayeur, couvre ses yeux et lui dérobe le jour. La cire était fondue; en vain il agite ses bras dépouillés; tremblant, dépourvu de soutien, il tombe, et dans sa chute, il s'écrie: « Mon père! ô mon père! je suis entraîné. » Il dit, et les flots de la mer azurée étouffent ses paroles. Le malheureux père (mais déjà il a perdu ce titre) lui crie à son tour: « Icare! Icare! où es-tu? Sous quel cercle du pôle diriges-tu ton vol? » Et il l'appelait encore, quand il vit les ailes flotter sur les eaux. La terre reçut la dépouille d'Icare, et la mer porte encore son nom. Ainsi Minos

Icarus audaci fortius arte volat.
Hos aliquis, tremula dum captat arundine pisces,
Vidit, et inceptum dextra reliquit opus.
Jam Samos a lava, fuerant Naxosque relictæ
Et Paros et Clario Delos amata deo.
Dextra Lehyntos erat silvisque umbrosa Calymne
Cinctaque piscosis Astypalæa vadis;
Cum puer, incautis nimium temerarius annis,
Altius egit iter deseruitque patrem.
Vincla labant, et cera, deo propiore, liquescit,
Nec tenues ventos brachia mota tenent.
Territus a summo desepxit in æquora cælo;
Nox oculis pavido venit oborta metu.
Tabuerant ceræ: nudos quatit ille lacertos,
Et trepidat, nec, quo sustineatur, habet.
Decidit, atque cadens « Pater, o pater, auferor » inquit;
Clauserunt virides ora loquentis aquæ.
At pater infelix, nec jam pater, « Icare » clamat,
Icare, » clamat, « ubi es, quove sub axe volas?
» Icare » clamabat; pennas adspexit in undis.
Ossa tegit tellus; æquora nomen habent.
Non potuit Minos hominis compescere pennas; 97

n'a pu arrêter le vol d'un homme, et moi j'entreprends d'enchaîner celui d'un dieu aussi léger que l'oiseau. C'est se tromper grossièrement que d'emprunter à l'art des sorcières thessaliennes, ou bien encore à cette substance que l'on dérobe au front du jeune poulain (5) le secret de faire naître l'amour: l'herbe de Médée, le poison des Marses (6), et leurs enchantements, n'y peuvent rien. Médée eût retenu Jason, et Circé Ulysse, si la magie eût eu quelque pouvoir sur l'Amour. Il est donc inutile de faire boire aux jeunes filles des philtres amoureux; les philtres troublent la raison, et n'engendrent que la fureur. Loin de vous donc ces coupables artifices! Si vous voulez être aimé, soyez aimable; sans cela, les charmes de la figure et l'élégance de la taille seront insuffisants. Fussiez-vous Nirée, si vanté par le vieil Homère, ou bien Hylas, enlevé par les criminelles naïades, pour fixer une maîtresse et pour n'avoir pas à vous étonner qu'un jour elle vous délaisse, il faut, aux avantages du corps, joindre les agréments de l'esprit. La beauté est un bien périssable; le temps la flétrit; elle devient la victime de sa propre durée. Les fleurs de la violette et du lys ne sont pas éternelles; et sur la tige dépouillée où fut la rose, il ne reste bientôt plus que des épines. Un jour, beau jeune homme, votre chevelure blanchira, et les rides viendront défigurer vos traits. Formez-vous donc de bonne heure un es-

Ipsæ deum volucrum detinuisse paro.
Fallitur, Hæmonias si quis decurrat ad artes,
Datque quod a teneri fronte revellit equi.
Non facient, ut vivat amor, Medeides herbæ
Mixtaque cum magicis nœnia Marsa sonis.
Phasias Æsoniden, Circe tenuisset Ulixen;
Si modo servari carmine posset amor.
Nec data profuerint pallentia philtre puellis:
Philtre nocent animis vimque furoris habent.
Sit procul omne nefas. Ut ameris, amabilis esto:
Quod tibi non facies solave forma dabit.
Sis licet antiquo Nireus adamatus Homero,
Naiadumque tener crimine raptus Hylas;
Ut dominam teneas nec te mirere relictum,
Ingenii dotes corporis adde bonis.
Forma bonum fragile est, quantumque accedit ad annos,
Fit minor, et spatio carpitur ipsa suo.
Nec violæ semper nec hiantia lilia florent,
Et riget amissa spina relicta rosa;
Et tibi jam cani venient, formose, capilli;
Jam venient rugæ, quæ tibi corpus arent.
Jam molire animum, qui duret, et adstrue formæ:
Solutus ad extremos permanet ille rogos.

prit solide, et faites-en l'auxiliaire de la beauté: c'est le seul compagnon qui nous reste fidèle jusqu'au tombeau. Appliquez-vous à l'enrichir de connaissances littéraires, et étudiez les deux langues. Ulysse n'était pas beau; mais il était éloquent, et les divinités des mers ont brûlé d'amour pour lui. Que de fois Calypso se désolait-elle, lorsqu'il se préparait à partir; que de fois lui objecta-t-elle l'inopportunité de la saison et l'inconstance des flots! Sans cesse elle lui faisait répéter l'histoire du siège de Troie; et toujours Ulysse savait en varier le récit. Un jour, sur le bord de la mer, sa belle amante voulut qu'il lui racontât la tragique aventure du prince de Thrace. (7). Ulysse, avec une baguette qu'il tenait à la main, la lui retraçait sur le sable. « Ici, disait-il, est Troie, » et il en figurait les murs: « Ceci est le Simois; là j'avais établi mon camp; de ce côté était une plaine (il en décrivait l'enceinte), que nous arrosâmes du sang de Dolon, la nuit où il tenta de s'emparer des chevaux d'Achille. Plus loin, s'élevaient les tentes de Rhésus, prince de Thrace, et dont j'enlevai les chevaux dans cette même nuit. » Le héros continuait sa description, quand soudain une vague fit disparaître à leurs yeux Troie et Rhésus et son camp. « Osez donc, dit alors la déesse; osez donc vous fier à ces flots qui viennent, en un clin d'œil, d'effacer de si grands noms! » Qui que vous soyez, n'ayez qu'une faible con-

Nec levis, ingenuas pectus coluisse per artes,
Cura sit, et linguas edidicisse duas.
Non formosus erat, sed erat facundus Ulixes;
Et tamen æquoreas torsit amore deas.
O quoties illum doluit proferare Calypso
Remigioque aptas esse negavit aquas!
Hæc Trojæ casus iterumque iterumque rogabat:
Ille referre aliter sæpe solebat idem.
Litore constiterant: illic quoque pulchra Calypso
Exigit Odrysii fata cruenta ducis.
Ille levi virga, virgam nam forte tenebat,
Quod rogat, in spisso litore pingit opus.
« Hæc » inquit « Troja est; (muros in litore fecit);
Hic tibi sit Simois; hæc mea castra puta.
Campus erat (campumque facit) quem cæde Dolontis
Sparsimus, Hæmonios dum vigil optat equos.
Illic Sithonii fuerant tentoria Rhesi;
Hæc ego sum raptis nocte revectus equis.
Pluraque pingebat, subitæ cum Pergama fluctus
Abstulit et Rhesi cum duce castra suo.
Tum Dea « Quas » inquit « fidas tibi credis ituro,
Perdiderint undæ nomina quanta, vides! »
Ergo age: fallaci timide confide figuræ, 443

fiance dans les agréments trompeurs de la figure, ou munissez-vous de quelque autre chose de moins éphémère. Une complaisance adroite prévient en votre faveur, tandis que la rudesse des manières provoque la haine et les désordres qui la suivent. Nous haïssons le vautour qui ne dépose jamais les armes, et le loup qui sème l'épouvante parmi les troupeaux; mais l'homme ne tend point de pièges à la douce hirondelle, et les tours élevées par ses mains servent d'asile à la colombe (8). Loin de vous les querelles et les contestations fâcheuses : le tendre amour ne se nourrit que de douces paroles. Laissons les femmes et les maris se quereller entre eux; croire, en agissant ainsi, se payer d'un juste retour, cela sied à des époux; les querelles sont la dot du ménage; mais des paroles aimables doivent seules flatter l'oreille d'une maîtresse. Ce n'est pas la loi qui vous a introduits dans la même couche; l'amour seul a rempli ces fonctions. N'abordez donc votre amie qu'avec de tendres caresses et un langage dont la douceur la pénètre, si vous voulez que votre présence soit pour elle un motif de joie. Ce n'est point aux riches que je viens enseigner l'art d'aimer; car, pour qui a de quoi donner, cet art est inutile. Il a toujours assez d'esprit, celui qui peut dire, lorsqu'il lui plaît : « Acceptez ceci. » Je lui cède le pas; ses moyens de séduction l'emportent sur les miens. Je suis le poète du pauvre, parce que, pauvre moi-même,

Quisquis es; aut aliquid corpore plaris habe.
 Dextera præcipue capit indulgentia mentes;
 Asperitas odium sævaque bella movet.
 Odimus accipitrem, qui semper vivit in armis,
 Et pavidum solitos in pecus ire Iupos.
 At caret insidiis hominum, quia mitis, hirundo,
 Quasque colat turres Chaonis ales habet.
 Este procul, lites, et amaræ prælia linguæ;
 Dulcibus est verbis mollis alendus amor.
 Lite fugent nuptæque viros nuptasque mariti,
 Inque vicem credant res sibi semper agi.
 Hoc decet uxores, dos est uxoria lites.
 Audiat optatos semper amica sonos.
 Non legis jussu lectum venistis in unum;
 Fungitur in vobis munere legis amor.
 Blanditias molles auremque juvantia verba
 Affer, ut adventu læta sit illa tuo.
 Non ego divitibus venio præceptor amoris;
 Nil opus est illi, qui dabit, arte mea.
 Secum habet ingenium, qui, cum libet, « Accipe » dicit.
 Cedimus; inventis plus placet ille meis.
 Pauperibus vates ego sum, quia pauper amavi.

j'ai aimé. Ne pouvant donner des cadeaux, je donnais des vers. Mais que l'homme pauvre soit circonspect dans ses amours! Qu'il craigne de médire, et sache supporter bien des choses que ne supporterait pas le riche. Je me rappelle que dans un moment de mauvaise humeur, je mis en désordre la chevelure de ma maîtresse. Hélas! que cet emportement me coûta de beaux jours! Je ne m'aperçus pas, et je ne le crois pas même encore, que j'avais déchiré sa robe; mais elle le prétendit, et mon argent paya ma sottise.

O vous! qui m'écoutez, plus sages que votre maître, ne tombez pas dans la même faute, et craignez-en les suites ruineuses. Soyez en guerre avec le Parthe, mais vivez en paix avec votre amie; appelez à votre aide les jeux et les ris, et tout ce qui peut entretenir l'amour. Votre maîtresse est-elle peu souple et peu traitable, prenez patience et courage, et bientôt elle s'adoucir. Le jeune rameau se courbe sous une main prudente; il se brise si vous faites sur lui l'épreuve de vos forces. Vous passerez les fleuves à la nage, en cédant au courant; mais vous tenterez en vain de lutter contre le fil de l'eau. On dompte, à force de douceur, le tigre et le lion de Numidie, et c'est aussi par ce moyen qu'on habitue peu à peu le taureau à courber sa tête sous le joug. Fut-il une beauté plus sauvage que l'arcadienne Atalante? Un galant sut pourtant lui plaire, et

Cum dare non possem munera, verba dabam.
 Pauper amet caute, timeat maledicere pauper,
 Multaque divitibus non patiunda ferat.
 Me memini iratum dominæ turbasse capillos:
 Hæc mihi quam multos abstulit ira dies!
 Nec puto, nec sensi tunicam laniasse; sed ipsa
 Dixerat, et pretio est illa redempta meo.
 At vos, si sapitis, vestri peccata magistri
 Effugite, et culpæ damna timete meæ.
 Prælia cum Parthis, cum culta pax sit amica,
 Et jocus et causas quicquid amoris habet.
 Si nec blanda satis, nec erit tibi comis amanti;
 Perfer et obdura: postmodo mitis erit.
 Flectitur obsequio curvatus ab arbore ramus;
 Frangis, si vires experiere tuas.
 Obsequio tranantur aquæ; nec vincere possis
 Flumina, si contra, quam rapit unda, nates.
 Obsequium tigresque domat Numidasque leones;
 Rustica paulatim taurus aratra subit.
 Quid fuit asperius Nonacrina Atalanta?
 Succubuit meritis trux tamen illa viri.
 Sæpe suos casus, nec mitia facta puellæ.

elle céda, toute rebelle qu'elle était. Que de fois Milanion, à l'ombre des forêts, déplora, dit-on, son martyre et la cruauté de son amie. Souvent, pour lui obéir, il chargea ses épaules de filets trompeurs; souvent il perça de ses javelots le sanglier farouche. Il vit même couler son sang sous le coup d'une flèche partie de l'arc de son rival Hylée; mais un arc plus terrible l'avait déjà blessé. Je ne prétends pas, qu'ainsi armé, vous parcouriez les sommets du Ménale, ni que vous chargiez vos épaules de filets pesants, ni qu'enfin vous présentiez votre poitrine aux traits lancés contre vous. Les préceptes de mon art sont moins exigeants. Cédez aux volontés de votre maîtresse, et la victoire sera le prix de vos concessions. Prêtez-vous à tous ses caprices, à tous ses desirs: ce qu'elle blâme, blâmez-le. Approuvez ce qu'elle approuve; riez, si elle rit; et si elle pleure, pleurez. Ayez enfin l'air qu'elle affecte elle-même. Mais elle veut jouer, et déjà elle agite les dés d'ivoire; quand viendra votre tour, jetez-les maladroitement, puis passez-lui la main. Si vous jouez aux osselets, tâchez, pour lui épargner les chagrins d'une défaite, d'amener un fatal ambasas. Luttez-vous enfin l'un contre l'autre sur un échiquier, faites que vos pions de verre tombent sous les coups de l'ennemi. Ayez soin d'avoir toujours à son service une ombrelle déployée. Traverse-t-elle la foule, faites-lui faire place; hâtez-vous d'avancer un

Flesse sub arboribus Milaniona ferunt;
 Sæpe tulit jussu fallacia retia collo,
 Sæpe fera torvos cuspidè fixit apros,
 Sensit et Hylæi contentum saucius arcum;
 Sed tamen hoc arcu notior alter erat.
 Non te Mænalias armatum scandere silvas
 Nec jubeo collo retia ferre tuo,
 Pectora nec missis jubeo præbere sagittis;
 Artis erunt cauto mollia jussa meæ.
 Cede repuganti: cedendo victor abibis;
 Fac modo, quas partes illa jubebit, agas.
 Arguet? arguito; quicquid probat illa, probato;
 Quod dicet, dicas; quod negat illa, neges.
 Riserit? arride; si flebit, flere memento:
 Imponat leges vultibus illa tuis.
 Seu ludet numerosque manu jactabit eburnos,
 Tu male jactato, tu male jacta dato;
 Seu jacies talos: victam ne pœna sequatur,
 Damnosi facito stent tibi sæpe canes;
 Sive latrocinii sub imagine calculus ibit:
 Fac pereat vitreo miles ab hoste tuus.
 Ipse tene distenta suis umbracula virgis,
 Ipse face in turba, qua venit illa, locum.

marche-pied près du lit qui va la recevoir; enlevez ou remettez les sandales à son pied délicat. A-t-elle froid aux mains, quoique transi vous-même, n'hésitez pas à les réchauffer dans votre sein. Ne rougissez pas (car cette complaisance, honteuse en effet, sera bien accueillie), de déroger à votre dignité d'homme libre, pour lui tenir le miroir. Le héros, vainqueur des monstres suscités contre lui par une marâtre dont il lassa la haine; ce héros, qui mérita une place dans le ciel, dont il avait porté le poids, Hercule, au milieu des jeunes filles d'Ionie, portait, dit-on, leurs corbeilles, et travaillait à de grossiers ouvrages de laine. Le héros de Tirynthe fut docile aux ordres de sa maîtresse. Allez donc vous plaindre maintenant de souffrir ce qu'il souffrit lui-même. Veut-elle vous voir au Forum, ayez soin de devancer l'heure indiquée, et soyez des derniers à vous retirer. Vous donne-t-elle ailleurs un rendez-vous, quittez tout aussitôt, volez, et qu'aucun obstacle ne vous arrête. Si, retournant chez elle, la nuit, au sortir d'un banquet, elle appelle un esclave, offrez-vous pour lui en tenir lieu. Êtes-vous à la campagne; elle vous écrira: « Revenez sur-le-champ. » L'amour et la paresse sont incompatibles; faute de voiture, faites la route à pied. Que rien ne vous arrête, ni l'ardeur de la canicule, ni les brumes de l'automne, ni la neige qui couvre les chemins. L'amour est une sorte de milice: soyez-en exclus, hommes pu-

Nec dubita tereti scamnum producere lecto,
 Et tenero soleam deme vel adde pedi.
 Sæpe etiam dominæ, quamvis horrebis et ipse,
 Argentis manus est calfacienda sinu.
 Nec tibi turpe puta, quamvis sit turpe, placebit
 Ingenua speculum sustinuisse manu.
 Ille, fatigatæ perimendo monstra novercæ,
 Qui meruit cælum, quod prior ipse tulit,
 Inter Ioniacas calathum tenuisse puellas
 Creditur et lanas excoluisse rudes.
 Paruit imperio dominæ Tirynthius heros:
 I nunc, et dubita ferre, quod ille tulit.
 Jussus adesse Foro, jussa maturius hora
 Fac semper venias, nec nisi serus abi.
 Occurras aliquo tibi dixerit: omnia differ,
 Curre, nec inceptum turba moretur iter.
 Nocte domum repetens epulis perfuncta redibit:
 Tunc quoque pro servo, si vocal illa, veni.
 Rure eris, et dicet « Venias: » Amor odit inertes:
 Si rota defuerit, tu pede carpe viam;
 Nec grave te tempus sitiensve Canicula tardet,
 Nec via per jactas candida facta nives.
 Militiæ species amor est: discedite, segnes;

sillanimes; les lâches ne sauraient défendre ses étendards. Les voiles de la nuit, la rigueur des hivers, la longueur des routes, les souffrances du corps, mille peines enfin, sont la perspective qui vous attend dans vos expéditions amoureuses. Souvent vous serez battu par la pluie; et souvent vous coucherez sur la dure, exposé aux inclemences de l'air. Apollon garda, dit-on, les troupeaux d'Admète, et une modeste cabane lui servit d'asile. Qui rougirait de faire ce que fit Apollon? Dépouillez tout orgueil, si vous aspirez à un attachement durable. Un accès facile et sûr vous est-il refusé, et trouvez-vous les portes fermées au verrou, escaladez les toits; glissez-vous furtivement par une fenêtre élevée; votre amie se réjouira de voir que pour elle vous exposez vos jours, et vos dangers même seront les garants de votre amour. Souvent, ô Léandre! tu pouvais t'abstenir de voir ta maîtresse; mais tu bravais la fureur des flots pour lui prouver ton courage. N'ayez pas de honte d'attacher à votre cause les suivantes de votre maîtresse, selon le rang qu'elles occupent, et même de simples valets. Saluez chacun d'eux par son nom; cette humiliation ne sera pas perdue. Amant ambitieux, pressez de vos mains leurs mains serviles. Faites aussi quelques petits cadeaux à celui qui se réclame de votre générosité; ces largesses vous coûtent peu de chose. Donnez aussi à la suivante, le jour surtout qu'elle célèbre en l'honneur de l'heureux travestissement des ser-

Non sunt hæc timidis signa tuenda viris.
Nox et hiems, longæque viæ, sævique dolores
Mollibus his castris et labor omnis inest.
Sæpe feres imbrem cælesti nube solum,
Frigidus et nuda sæpe jacebis humo.
Cynthia Admeti vacas pavisse Phææas
Fertur et in parva delituisse casa.
Quod Phœbum decuit, quem non decet? Exue fastus,
Curam mansuri quisquis amoris habes.
Si tibi per tutum planumque negabitur ire,
Atque erit opposita janua fulta sera;
At tu per præceps tecto delabere aperto;
Det quoque furtivas alta fenestra vias.
Læta erit, ut causam tibi se sciet esse pericli;
Hoc dominæ certi pignus amoris erit.
Sæpe tua poteris, Leandre, carere puella:
Tranabas, animum nosset ut illa tuum.
Nec pudor ancillas, ut quæque erit ordine prima,
Nec tibi sit servos demeruisse pudor:
Nomine quemque suo, nulla est jactura, saluta,
Junge tuis humiles, ambitiose, manus.
Sed tamen et servo, levis est impensa, roganti

vantes romaines, et qui fut si fatal aux Gaulois (9). Attachez-vous, si vous m'en croyez, tout le petit peuple. N'oubliez ni le portier, ni le gardien de la chambre à coucher. Je n'exige point que vous fassiez de riches présents à votre maîtresse, donnez-en, au contraire, de modestes, mais que l'à propos en fasse le mérite. Quand la récolte est abondante, quand vos arbres sont chargés de fruits, qu'un esclave lui apporte, de votre part, une corbeille pleine de ces dons champêtres. Vous pouvez dire, les eussiez-vous achetés sur la voie Sacrée, qu'ils viennent d'une campagne voisine de Rome. Tantôt envoyez-lui des raisins, des châtaignes, autrefois hères à Amaryllis (10), mais qu'elle n'aime plus aujourd'hui; tantôt des grives disposées en forme de couronnes, et tantôt des colombes; le tout, pour lui prouver que vous ne l'oubliez pas. C'est par de telles prévenances, je le sais, qu'on arrive aussi à se concilier les bonnes grâces d'un vieillard sans enfants, et à capter sa succession: mais périssent ceux dont les offrandes cachent une arrière-pensée criminelle! Vous recommanderai-je d'envoyer aussi parfois quelques vers tendres? Hélas! les vers n'ont qu'un mince crédit; on leur donne des éloges: mais les présents, plus positifs, sont accueillis avec une avide préférence. Un rustre plaira, pourvu qu'il soit riche. Le siècle où nous vivons est, en effet, le siècle d'or: avec l'or, on achète les honneurs; avec l'or, on obtient les faveurs de l'Amour. Fussiez-vous accompagné

Porrige fortunæ munera parva tuæ;
Porrige et ancillæ, qua pœnas luce pendit
Lusa maritali Gallica veste manus.
Fac plebem, mihi crede, tuam: sit semper in illa
Janitor, et thalami qui jacet ante fores.
Nec dominam jubeo pretioso munere dones:
Parva, sed e parvis callidus apta dato.
Dum bene dives ager, dum rami pondere nutant;
Afferat in calatho rustica dona puer.
Rure suburbano poteris tibi dicere missa,
Illa vel in Sacra sint licet emta Via.
Afferat aut uvæ, aut quas Amaryllis amat;
At nunc castaneas non amat illa nuce.
Quin etiam turdoque licet missaque columba
Te memorem dominæ testificare tuæ.
Turpiter his emitur spes mortis et orba senectus.
Ah! pereant, per quos munera crimen habent!
Quid tibi præcipiam teneros quoque mittere versus?
Hei mihi, non multum carmen honoris habet!
Carmina laudantur; sed munera magna petuntur:
Dummodo sit dives, barbarus ipse placet.
Aurea nunc verè sunt sæcula: plurimus auro

des Muses, Homère, divin Homère, si vous veniez les mains vides, vous seriez congédié. Il est cependant, mais en bien petit nombre, des femmes instruites; il en est d'autres qui ne le sont pas, mais qui veulent le paraître. Dans vos vers, cependant, il faut louer les unes et les autres. N'oubliez pas surtout, en lisant ces vers, de les embellir par les charmes du débit: comme ils ont été composés pour elles, doctes ou ignorantes, elles les agréeront peut-être, et les considéreront comme un petit cadeau. Tâchez néanmoins que tout ce que vous devez faire, et tout ce que vous croirez utile, soit demandé par votre maîtresse. Vous avez promis la liberté à un de vos esclaves, qu'il s'adresse à elle pour l'obtenir; vous voulez en exempter un autre d'une correction, ou relâcher ses fers, n'accordez qu'aux prières de la belle le pardon auquel vous étiez résolu: elle en aura l'honneur, et vous le profit. Donnez-lui le titre d'amie influente, et ne perdez aucune occasion de lui laisser croire qu'elle a sur vous un pouvoir absolu. Mais si vous avez à cœur de conserver son amour, faites en sorte qu'elle vous suppose ravi de ses charmes. Est-elle revêtue de la pourpre de Tyr, prodiguez les éloges aux habits de pourpre; sa robe vient-elle de l'île de Cos, dites qu'elle lui sied à merveille; est-elle brodée d'or, dites qu'elle est encore éclipsée par les attraits de celle qui la porte; est-elle garnie de fourrures, vantez-en la somptuosité.

Venit honos, auro conciliatur amor.
Ipse licet Musis venias comitatus, Homere:
Si nihil attuleris; ibis, Homere, foras.
Sunt tamen et doctæ, rarissima turba, puellæ;
Altera non doctæ turba, sed esse volunt:
Utraque laudentur per carmina; carmina lector
Commendet dulci qualicumque sono.
His ergo aut illis vigilatum carmen in ipsas,
Forsitan exigui muneris instar erit.
At quod eris per te facturus et utile credis,
Id tua te facito semper amica roget.
Libertas alicui fuerit promissa tuorum:
Hanc tamen a domina fac petat ille tua.
Si pœnam servo, si vincula sæva remittis;
Quod facturus eras, debeat illa tibi.
Utilitas tua sit; titulus donetur amicæ.
Perde nihil; partes illa potentis agat.
Sed te, cuicumque est retinendæ cura puellæ,
Attonitum forma fac putet esse sua.
Sive erit in Tyriis, Tyrios laudabis amictus;
Sive erit in Cois, Coa decere puta.
Aurata est? ipso tibi sit pretiosior auro,
Gausapa si sumsit, gausapa sumta proba.

té. Criez, à l'aspect de sa simple tunique: « Vous portez la flamme dans mon cœur; » mais priez-la, avec timidité, de se garantir des atteintes du froid. A-t-elle les cheveux artistement séparés au sommet de la tête, rendez hommage à ce genre de coiffure; les frise-t-elle: « Ah! direz-vous, cette frisure est charmante! » Admirez ses bras quand elle danse, sa voix quand elle chante, et plaignez-vous qu'elle cesse toujours trop tôt de faire valoir ce double talent. Admirez tout en elle, jusqu'à ses poses voluptueuses, et traduisez par des paroles quelques-unes des sensations qu'elle vous fait éprouver. Après cela, serait-elle plus redoutable que la farouche Méduse, vous la verrez s'adoucir et se rendre bientôt à vos désirs. Gardez-vous cependant de paraître dissimulé, et craignez que votre visage ne démente vos discours; car si la ruse voilée est utile, démasquée, elle vous couvre de confusion, et, par un juste châtement, détruit à jamais la confiance. Souvent, pendant l'automne d'une belle année, lorsqu'on voit, sous son enveloppe purpurine, briller le jus du raisin parvenu à sa complète maturité, tantôt un froid rigoureux, tantôt une chaleur étouffante se font sentir, et cette inconstance de la température nous jette dans la langueur. Peut-être votre maîtresse n'en ressentira-t-elle pas les effets; mais aussi peut-être cette influence pernicieuse, en la rendant malade, la forcera-t-elle de garder le lit; c'est alors que votre amour et votre

Adstiterit tunicata? « Moves incendia! » clama;
Sed timida, caveat frigora, voce roga.
Compositum discrimen erit? discrimina lauda;
Torsit igne comam? torte capille place!
Brachia saltantis, vocem mirare canentis;
Et, cum desierit, verba querentis habe.
Ipsos concubitus, ipsum venerere licebit
Quod juvat, et quædam gaudia voce notes.
Ut fuerit torva violentior illa Medusa,
Fiet amatori lenis et æqua suo.
Tantum, ne pateas verbis simulator in illis,
Effice, nec vultu destrue dicta tuo.
Si latet ars, prodest; affert deprensa pudorem,
Atque adimit merito tempus in omne fideri.
Sæpe sub autumnno, cum formosissimus annus
Plenaque purpureo subrubet uva mero,
Cum modo frigoribus premimur modo solvimur æstu,
Aère non certo corpora languor habet.
Illa quidem valeat: sed si male firma cubarit
Et vitium cæli senserit ægra sui;
Tunc amor et pietas tua sit manifesta puellæ:
Tunc sere, quod plena postmodo falce metas.
Nec tibi morosi veniant fastidia morbi,

sollicitude doivent éclater ; c'est le moment de semer pour recueillir avec abondance. Que son mal, tout triste et tout ennuyeux qu'il soit, ne vous rebute point ; rendez-lui vous-même les services qu'elle voudra bien recevoir de vous ; qu'elle vous voie verser des pleurs ; qu'aucune répugnance ne suspende vos baisers, et que sa bouche aride soit humectée de vos larmes. Faites tout haut des vœux pour sa guérison, et dans l'occasion ayez quelque songe de bon augure à lui raconter. Qu'une vieille femme vienne purifier sa chambre et son lit, et que, d'une main tremblante, elle apporte le soufre et les œufs expiatoires ; votre amie conservera le souvenir de toutes ces attentions. Combien se sont ainsi frayés la route des faveurs d'une belle ! Craignez toutefois qu'un zèle trop officieux n'aille vous attirer la haine de la malade : gardez dans vos soins une juste mesure. Ne contrariez pas trop son appétit, et s'il faut lui faire prendre une potion amère, laissez à un rival cette tâche périlleuse.

Mais le vent qui vous guidait, au sortir du port, ne doit plus vous guider en pleine mer. L'amour est faible à sa naissance ; l'habitude lui donnera des forces ; sachez l'alimenter, il deviendra stable avec le temps. Vous caressiez, dans son jeune âge, ce taureau que vous redoutez maintenant ; l'arbre qui vous prête aujourd'hui son ombre ne fut qu'un frêle rameau ;

Perque tuas flant, quæ sinet ipsa, manus ;
Et videat flentem, nec tædeat oscula ferre,
Et sicco lacrimas combibat ore tuas.
Multa vove, sed cuncta palam ; quotiesque libebit,
Quæ referas illi, somnia læta vide.
Et veniat, quæ lustret anus lectumque locumque,
Præferat et tremula sulfur et ova manu.
Omnibus his inerunt gratæ vestigia curæ ;
In tabulas multis hæc via fecit iter.
Ne tamen officiis odium quærat ab ægra,
Sit suus in blanda sedulitate modus.
Neve cibo prohibe, nec amari pocula suci
Porrigere ; rivalis misceat illa tuus.
Sed non, quo dederas a litore carhasa, vento
Utendum, medio cum potiare freto.
Dum novus errat amor, vires sibi colligat usu :
Si bene nutrieris, tempore firmus erit.
Quem taurum metuis, vitulum mulcere solebas ;
Sub qua nunc recubas arbore, virga fuit.
Nascitur exiguus, sed opes acquirit eundo,
Quaque venit, multas accipit amnis aquas.
Fac tibi consuescat : nil assuetudine majus ;
Quam tibi dum capias, lædia nulla fuge.

ce faible ruisseau a grandi dans son cours, et les eaux, se précipitant vers lui de toutes parts, en ont fait un fleuve. Faites que votre maîtresse s'accoutume à vous ; rien n'est au-dessus de l'habitude : n'évitez ni peines ni ennuis pour vous gagner son cœur ; qu'elle vous voie et vous entende sans cesse ; la nuit comme le jour, soyez présent à sa pensée. Lorsqu'enfin vous serez assuré qu'elle s'occupe de vous, et que votre absence lui donne de l'inquiétude, alors prenez quelque relâche : le champ qui s'est reposé quelque temps rend avec usure la semence qu'on lui a confiée, et le sol aride absorbe avec avidité les eaux du ciel. Tant que Démophon fut près de Phyllis, elle ne ressentit qu'avec modération les feux d'un amour qui la consuma aussitôt après le départ de son époux. L'absence du prudent Ulysse fut pour Pénélope la cause de tourments cruels ; et tes pleurs, ô Laodamie ! appelaient le retour de Protésilas. Mais vous, pour plus de sûreté, abrégez la durée de votre séparation ; le temps calme les inquiétudes ; l'amour absent s'évanouit, un nouveau le remplace. Éloignée de Ménélas, Hélène, pour tromper l'ennui de sa solitude, s'abandonna tout entière aux caresses brûlantes de son hôte. Quelle sottise fut la tienne, ô Ménélas ! Tu partais seul et laissais, sous le même toit, ta femme et un étranger ! N'as-tu pas confié à la serre du vautour

Te semper videat, tibi semper præbeat aures,
Exhibeat vultus noxque diesque tuos.
Cum tibi major erit fiducia, posse requiri ;
Tum procul, absentis cura futurus, abi.
Da requiem : requietus ager bene credita reddit,
Terraque cælestes arida sorbet aquas.
Phyllida Demophon præsens moderatius ussit ;
Exarsit velis acrius illa datis.
Penelopen absens sollers torquebat Ulixes ;
Phylacides aberat, Laodamia, tuus.
Sed mora tuta brevis : lentescunt tempore curæ,
Vanescitque absens, et novus intrat amor.
Dum Menelaus abest, Helene, ne sola jaceret,
Hospitis est tepido nocte recepta sinu.
Quis stupor hic, Menelaë, fuit ? Tu solus abibas ;
Isdem sub tectis hospes et uxor erant.
Accipitri timidus credis, furiose, columbas ?
Plenum montano credis ovile lupo ?
Nil Helene peccat, nil hic committit adulter :
Quod tu, quod faceret quilibet, ille facit.
Cogis adulterium dando tempusque locumque.
Quo nisi consilio est usa puella tuo ?
Quid faciat ? Vir abest, et adest non rusticus hospes, 569

la timide colombe ? N'as-tu pas ouvert ta bergerie au loup dévorant ? Hélène n'est point coupable ; son amant ne l'est pas davantage ; toi-même ou tout autre en eussiez fait autant à sa place. Tu sollicitais l'adultère, en lui donnant à la fois le temps et le lieu favorables à sa consommation. Qui semblait conseiller ta femme si ce n'est toi-même ? Que fera-t-elle ? son époux est absent ; un étranger trop aimable se présente pour la consoler ; elle craint la solitude de sa couche. Que Ménélas en pense ce qu'il voudra ; selon moi, Hélène est innocente ; elle a mis à profit l'occasion que lui offrait un époux trop commode.

Mais le féroce sanglier n'est pas plus redoutable, lorsque, d'une dent furieuse, il déchire et fait rouler sur le sol les chiens acharnés après lui ; la lionne qui allaite ses lionceaux, la vipère que blesse le pied d'un imprudent voyageur, ne sont pas plus à craindre qu'une femme qui surprend une rivale dans le lit de son mari ; la fureur qui gronde en son âme se peint sur son visage ; le fer, la flamme, tout est arme pour elle, et, bravant toute pudeur, elle n'est plus bientôt qu'une bacchante tourmentée par le dieu d'Aonie. La barbare Médée vengea sur ses enfants les droits outragés de la foi conjugale, et cette autre marâtre, aujourd'hui changée en hirondelle, porte encore empreinte sur sa poitrine les traces sanglantes de son forfait. Les liens les plus étroits, l'amour le plus solide, se brisent devant les fureurs de la jalousie ; et tout homme prudent doit se garder avec soin

Et timet in vacuo sola cubare toro.
Viderit Atrides : Helenen ego crimine solvo ;
Usa est humani commoditate viri.
Sed neque fulvus aper media tam sævus in ira,
Fulmineo rabidos cum rotat ore canes ;
Nec lea, cum catulis lactentibus ubera præbet ;
Nec brevis ignaro vipera læsa pede ;
Femina quam socii deprensa pellice lecti,
Ardet, et in vultu pignora mentis habet.
In ferrum flammæque ruit, positoque decore,
Fertur ut Aonii cornibus icta dei.
Conjugis admissum violataque jura marito
Barbara per natos Phasias ulta suos.
Altera dira parens hæc est, quam cernis, hirundo
Adspice, signatum sanguine pectus habet.
Hoc bene compositos, hoc firmos solvit amores ;
Crimina sunt cautis ista timenda viris.
Nec mea vos uni damnat ceasura puella :
Di melius ! vix hoc nupta tenere potest.
Ludite, sed furto celetur culpa modesto ;
Gloria peccati nulla petenda sui.

de les réveiller. Je ne prétends pas cependant, législateur austère, vous enchaîner au char d'une seule belle ; à dieu ne plaise ! à peine une femme mariée peut-elle s'assujettir à cette loi. Permettez-vous quelques écarts ; mais que l'ombre du mystère s'étende sur vos tendres larcins, et ne cherchez jamais à en tirer vanité. Ne faites à l'une aucun présent que l'autre puisse reconnaître ; changez l'heure et le lieu de vos rendez-vous, de peur qu'une d'elles ne vous surprenne dans une retraite qu'elle connaît elle-même. Lorsque vous écrirez un billet, relisez-le avant de l'envoyer ; une femme y lit souvent plus qu'il ne dit en effet. Vénus, blessée, a le droit de courir aux armes, de lancer trait pour trait, et de vous faire repentir d'avoir le premier engagé le combat. Tant qu'Agamemnon se contenta de sa compagne, elle fut chaste ; l'exemple seul de son mari la rendit coupable. Clytemnestre avait appris que Chryssès, le laurier à la main et le front ceint de bandelettes sacrées, avait en vain redemandé sa fille ; elle avait appris, ô Briséis ! la cause de tes secrètes douleurs, et des honteux retards de la guerre de Troie. Elle sut tout cela d'abord par de simples oui-dire ; mais ensuite ne vit-elle pas de ses propres yeux la fille de Priam et le vainqueur portant, sans rougir, les fers de sa captive ? Alors la fille de Tyndare ouvrit à Égypthe et son cœur et son lit, et se vengea par un crime du crime de son époux.

Si, malgré vos précautions, vos amours

Nec dederis munus, cognosse quod altera possit,
Nec sint nequitia tempora certa tuæ ;
Et, ne te latebris capiat sibi femina notis,
Non uno est omnis convenienda loco ;
Et quoties scribes, totas prius ipse tabellas
Inspice : plus multæ, quam sibi missa, legunt.
Læsa Venus justa arma movet telumque remittit,
Et, modo quod questa est, ipse querare facit.
Dum fuit Atrides una contentus, et illa
Casta fuit ; vitio est improba facta viri.
Audierat, laurumque manu vittasque ferentem
Pro nata Chrysen non valuisse sua ;
Audierat, Lyrnesi, tuos, abducta, dolores,
Bellaque per turpes longius isse moras.
Hæc tamen audierat ; Priameida viderat ipsa ;
Victor erat prædæ præda pudenda suæ.
Inde Thyestiaden thalamoque animoque recepit
Et male peccantem Tyndaris ulta virum est.
Quæ bene celaris, si qua tamen acta patebunt,
Illa licet pateant, tu tamen usque nega.
Tum neque subjectus, solito nec blandior esto, 411

viennent à transpirer, quelqu'indice qu'on en ait, niez toujours; ne vous montrez toutefois ni plus soumis ni plus caressant que de coutume, car ce sont là les signes d'un cœur qui se sent coupable; mais payez largement de votre personne en sacrifiant à Vénus: la paix est à ce prix; c'est Vénus qu'il faut avant tout désarmer. Il en est qui, dans ce cas, vous conseilleront de prendre des herbes nuisibles, telles que la sariette, ou du poivre mêlé à la graine mordante de l'ortie, ou une infusion de pyrèthre dans du vin vieux: ce sont là de vrais poisons à mon avis; et la déesse révéérée sur le mont Éryx (11) s'indigne qu'on ait recours à de pareils stimulants lorsqu'on sacrifie sur ses autels. L'ognon blanc qui nous vient de Mégare, la plante aphrodisiaque qui croît dans nos jardins, les œufs, le miel de l'Hymette, le fruit que, sous sa coque noueuse, renferme le pin, ont aussi leur mérite, dit-on. Mais pourquoi, divine Érato, parler ici d'un art qui est de la compétence d'Esculape? Rentrons dans la carrière dont nous nous écartons. Vous, à qui je conseillais tout à l'heure de dissimuler vos infidélités, maintenant, quittez cette voie, et, si vous m'en croyez, publiez vos nouvelles conquêtes. N'allez pas cependant m'accuser d'inconséquence; le même vent n'enfle pas toujours nos voiles; au souffle de Borée succède celui de l'Eurus; aujourd'hui l'haleine du Zéphyre fait voguer notre esquif, demain ce

Hæc animi multem signa nocentis habent.
Sed lateri nec paræ tuo: pax omnis in uno
Concubitu; prior hoc inficianda Venus.
Sunt qui præcipiant herbas, satüreis, nocentes
Sumere; judiciis ista venena meis;
Aut piper urticæ mordacis semine miscent
Tritaque in annoso flava pyrethra mero.
Sed dea non patitur sic ad sua gaudia cogi,
Colle sub umbroso quam tenet altus Eryx.
Candidus, Alcathoi qui mittitur urbe Pelasga,
Bulbus et, ex horto quæ venit, herba salax,
Oraque sumantur, sumantur Hymettia mella,
Quasque tulit folio pinus acuta nuces.
Docta, quid ad medicas, Erato, diverteris artes?
Interior curru meta terenda meo est.
Qui modo celabas monitu tua crimina nostro,
Flecte iter, et monitu detege furta meo.
Nec levitas culpanda mea est: non semper eodem
Impositos vento panda carina vehit.
Nam modo Threicio Borea, modo currimus Euro:
Sæpe tument Zephyro lintea, sæpe Noto.
Adspice ut in curru modo det fluitantia rector

sera le vent de midi. Voyez comme la main qui conduit le char tantôt laisse flotter les rênes, et tantôt ralentit avec adresse l'ardeur de ses coursiers. Il est des amants que sert mal une timide indulgence; l'amour de leur maîtresse sommeille, si quelque rivale ne vient le rallumer. Le bonheur souvent nous enivre, et permet difficilement au cœur de modérer ses jouissances. Comme le feu qui perd insensiblement de sa force, disparaît sous la cendre b'anchâtre qui couvre sa cime, puis se rallume tout à coup à l'aide du soufre, et brille de son premier éclat; ainsi le cœur que trop de sécurité rend paresseux a besoin de quelques stimulants pour réveiller son énergie. Inspirez donc la défiance; ranimez ainsi une flamme assoupie; et qu'on pâlisse à la preuve de votre inconstance! O mille et mille fois heureux celui dont l'infidélité arrache des larmes à sa maîtresse, et dont le crime, aussitôt qu'elle l'apprend, la fait tomber sans couleur et sans vie! Que ne suis-je le mortel fortuné pour qui, dans sa fureur jalouse, elle s'arrache les cheveux et déchire son visage avec ses ongles! Que ne suis-je cet amant qu'elle contemple, les yeux baignés de larmes, contre lequel elle lance des regards corroucés, sans lequel enfin elle ne veut ni ne peut vivre, quelque violence qu'elle se fasse! Si vous me demandez combien de temps il faut la laisser ainsi livrée à son chagrin; peu de temps, vous dirai-je, de peur qu'un trop

Lora, modo admissos arte retentet equos.
Sunt quibus ingrata timida indulgentia servit,
Et, si nulla subest æmula, languet amor.
Luxuriant animi rebus plerumque secundis,
Nec facile est æqua commoda mente pati.
Ut levis absumtis paulatim viribus ignis
Ipsè latet, summo canet in igne cinis;
Sed tamen extinctas, admoto sulfure, flammæ
Invenit, et lumen, quot fuit ante, redit:
Sic, ubi pigra situ securaque pectora torpent,
Acribus est stimulis eliciendus amor.
Fac timeat de te, tepidamque recalface mentem;
Palleat indicio criminis illa tui.
O quater, et quoties numero comprehendere non est,
Felicem, de quo læsa puella dolet!
Quæ, simul invitas crimen pervenit ad aures,
Excidit, et miseræ voxque colorque fugit.
Ille ego sim, cujus laniet furiosa capillos;
Ille ego sim, teneras cui petat ungue genas,
Quem videat lacrimans, quem torvis spectet ocellis,
Quo sine non possit vivere, posse velit!
Si spatium quæras, breve sit, quo læsa queratur, 455

long retard n'aigrisse trop sa colère. Jetez vos bras autour de son cou; recevez-la toute éplorée sur votre sein, et que de tendres baisers, donnant le signal du plaisir, viennent sécher ses pleurs; c'est le seul moyen de la fléchir et d'étouffer son ressentiment. Lorsqu'elle se sera bien emportée, lorsqu'elle paraîtra décidément votre ennemie, demandez-lui à signer sur son lit le traité de paix; et les rigueurs de la belle s'adouciront. C'est sur l'autel de la volupté que la Discorde dépose ses armes; c'est, croyez-moi, sur ce même autel que naquit le Pardon. En guerre il n'y a qu'un instant, les jeunes colombes unissent bientôt après leurs becs caressants, et leurs roucoulements semblent un langage qui s'échappe en murmures amoureux.

Une masse informe fut le premier tableau qu'offrait la nature; le ciel, la terre et la mer étaient confondus. Bientôt, au-dessus de la terre, s'éleva le firmament; la mer, comme une ceinture, entourra la terre, et l'ordre succéda au chaos. Les forêts furent peuplées d'animaux sauvages, l'empire de l'air appartint aux oiseaux, et l'eau servit de retraite aux poissons. Les hommes erraient alors dans les campagnes désertes, et la force faisait tout le mérite de ces corps grossiers et endurcis: les bois étaient leur asile, l'herbe leur nourriture, et le feuillage leurs lits. Ils restèrent ainsi longtemps étrangers aux liens de la société. La douce vo-

lupté adoucit, dit-on, ces caractères farouches. L'homme et la femme s'étaient rencontrés et aucun maître ne leur avait appris ce qu'ils avaient à faire. Vénus accomplit cette tâche si douce. L'oiseau a une compagne qu'il aime; le poisson cherche au sein des eaux la même affection, les mêmes plaisirs; la biche suit le cerf; le serpent s'enlace au serpent; la chienne adultère s'accouple avec le chien qu'elle a mis bas; la brebis reçoit les caresses du bélier; la génisse celles du taureau; la chèvre celles du bouc tout immonde qu'il est; et, pour rejoindre le coursier, la cavale, transportée d'amour, franchit l'espace, et traverse les fleuves à la nage.

C'est donc à vous d'apaiser le courroux de votre amie, par ce remède puissant qui seul porte avec lui le soulagement à la douleur, qui seul est plus efficace que tout l'art de Machaon (12), qui seul, enfin, si vous avez eu quelques torts, saura les faire oublier. Je chantais ainsi, quand soudain Apollon m'apparut, et les sons harmonieux de sa lyre résonnèrent à mon oreille. Il portait dans sa main une branche, et sur sa tête une couronne de laurier. D'un ton prophétique, il me fit entendre ainsi ses oracles: « O toi, maître dans l'art séducteur d'aimer, conduis tes disciples à mon temple. Là est écrite cette maxime célèbre dans tout l'univers: Mortel! connais-toi toi-même. Quiconque se connaîtra aura tou-

Ne lenta vires colligat ira mora.
Candida jamdudum cingantur colla lacertis,
Inque tuos flens est accipienda sinus.
Oscula da flenti; Veneris da gaudia flenti:
Pax erit; hoc uno solvitur ira modo.
Cum bene sævierit, cum certa videbitur hostis;
Tum pete concubitus fœdera: mitis erit.
Illic depositis habitat Concordia telis,
Illo, crede mihi, Gratia nata loco est.
Quæ modo pugnarunt, jungunt sua rostra columbæ,
Quarum blanditias verbaque murmur habet.
Primæ fuit rerum confusa sine ordine moles,
Unaque erant facies sidera, terra, fretum.
Mox cælum impositum terris, humus æquore cincta est,
Inque suas partes cessit inane chaos;
Silva feras, volucres aër accepit habendas,
In liquida, pisces, delituistis aqua.
Tum genus humanum solis errabat in agris,
Idque meræ vires et rude corpus erat.
Silva domus fuerat, cibus herba, cubilia frondes,
Jamque diu nulli cognitus alter erat.
Blanda truces animos fertur moluisse voluptas.
Constiterant uno femina virque loco:

Quid facerent, ipsi nullo didicere magistro;
Arte Venus nulla dulcè peregit opus.
Ales habet quod amet; cum quo sua gaudia jungat,
Invenit in media femina piscis aqua;
Cerva parem sequitur; serpens serpente tenetur;
Hæret adulterio cum cane nexa canis;
Læta salitur ovis, tauro quoque læta juvenca est;
Sustinet immundum sima capella marem
In furias agitantur equæ, spatique remota
Per loca dividos amne sequuntur equos.
Ergo age, et iratæ medicamina fortia præbe:
Illa ferè requiem sola doloris habent;
Illa Machaonios superant medicamina succos;
His, ubi peccaris, restituendus eris.
Hæc ego cum canerem, subito manifestus Apollo
Movit inauratæ pollice fila lyræ.
In manibus laurus, sacris inducta capillis
Laurus erat; vates ille videndus agit.
Is mihi « Lascivi » dixit « præceptor Amoris,
Duc, age, discipulos ad mea templa tuos.
Est ibi diversum fama celebrata per orbem
Litera, cognosci quæ sibi quemque jubet.
Qui sibi notus erit, solus sapienter amabit, 501